



Lettres de la présidente de la CDC

par Shauna Van Praagh

Lettre no 27

5 décembre 2025

Le tout premier jour du mois de novembre 2025, les gens de tout le pays, d'un océan à l'autre, ont regardé ensemble le 7^e et dernier match de la Série mondiale de baseball. Au Canada, 18,5 millions de téléspectateurs, soit 45 % de la population, ont suivi le match pour encourager les Blue Jays de Toronto. Nous nous sommes rapprochés les uns des autres en concentrant notre attention, en manifestant notre fierté et notre soutien, en retenant notre souffle dans l'espoir et en partageant la défaite déchirante survenue à la 11^e manche. Le baseball n'est pas le sport officiel du Canada, mais cet automne les Blue Jays en ont fait un sport pour le Canada tout entier. Ensemble, nous avons célébré le talent et les capacités, la cohésion et la ténacité d'une équipe vraiment inspirante.



Il ne fait aucun doute que les Blue Jays ont été source d'enseignements et de réflexions dans de nombreux domaines et contextes à la suite de cette Série mondiale. Pour la Commission du droit du Canada, la saison de baseball de cette année a laissé une empreinte significative. Elle remet en question l'image du droit comme quelque chose que seuls les experts peuvent vraiment comprendre. Elle attire aussi l'attention sur la viabilité à long terme de toute équipe dont les membres se présentent pour jouer.

D'emblée, remarquons comment les gens sont devenus des supporters des Blue Jays, indépendamment de leur compréhension des règles complexes du baseball. Il n'était pas nécessaire d'avoir des connaissances approfondies pour regarder et encourager l'équipe, pour poser des questions lorsque les choses devenaient confuses ou pour apprécier les différents types de lancers et la vitesse à laquelle une balle rapide peut voyager. Le baseball possède un vocabulaire très spécialisé. Il y a de nombreuses règles et de multiples rôles, et la complexité peut sembler quelque peu déconcertante. Pourtant, les non-experts comptent clairement parmi les fans authentiques et précieux. Ils peuvent apprendre à distinguer les prises des balles (en remettant parfois en question la décision de l'arbitre!), à anticiper un double jeu, à participer à l'étirement de la 7^e manche, à reconnaître les éléments d'une performance extraordinaire d'un lanceur et à célébrer l'incroyable exploit d'un coup de circuit. Il est donc possible d'apprécier véritablement les règles qui structurent le baseball, même sans expertise ou expérience approfondie. En effet, cette appréciation est essentielle pour vraiment reconnaître le travail acharné et le succès remarquable des Blue Jays.

Le droit comporte également un vocabulaire spécialisé, de nombreuses règles et de multiples rôles. Apprécier ses structures et ses systèmes peut sembler intimidant, mais, tout comme dans le baseball, une expertise et une expérience spécialisées n'excluent pas une compréhension et une appréciation plus générales. Les acteurs du système juridique canadien pourraient peut-être s'inspirer des Blue Jays pour renouveler et redynamiser leurs efforts visant à partager le droit, à ouvrir la voie à la participation, à inviter les gens à comprendre les règles et à suivre le jeu. À l'heure où les acteurs du droit se demandent comment lutter contre le cynisme, comment transmettre l'importance d'une prise de décision impartiale, ou comment valoriser les structures en place pour garantir l'équité et la responsabilité, le baseball pourrait bien montrer certaines des façons et des raisons pour lesquelles les gens comprennent tout cela.

Au-delà de nous rappeler qu'un domaine d'expertise peut être ouvert à tous, les Blue Jays illustrent ce qu'il faut pour créer et maintenir une équipe. Cet automne, leurs supporters ont exprimé leur espoir, leur fierté et leur joie collectifs. Ce faisant, ils ont célébré l'importance d'être présent, de s'entraîner régulièrement, de jouer ensemble, de soutenir ses coéquipiers et de croire en



un projet à long terme. Les fans ont clairement apprécié les victoires de l'équipe, mais les défaites n'ont pas entamé leur soutien indéfectible. Alors que la Commission du droit poursuit ses rencontres « Écoute et découverte » tout au long du mois de novembre et jusqu'au début du mois de décembre – à Toronto, à Sherbrooke et à Calgary –, les similitudes sont palpables. Les facultés de droit explorent des initiatives d'enseignement et d'apprentissage basés sur l'expérience, à l'intérieur et à l'extérieur des salles de classe ; les chercheurs conçoivent des projets liés à la justice qui intègrent les voix et les expériences des jeunes ; les organisations communautaires enrichissent le travail des bénévoles dans les cliniques d'information juridique. Nous avons entendu des juges d'appel aux prises avec des principes et des précédents pour répondre à des problèmes multiformes, des doyens de facultés de droit assumant la responsabilité du leadership et de l'innovation, et des avocats fournissant des conseils dans un climat d'incertitude. Dans le monde du droit et de la justice, des acteurs travaillent en équipe, apprennent de la pratique, investissent dans la croissance et la valeur à long terme, et s'inspirent mutuellement ainsi que les personnes dont ils peuvent influencer la vie. Ils contribuent à faire évoluer la manière dont les questions sont examinées, les histoires sont partagées et les réponses sont formulées.

L'imbrication du droit et du baseball, qui peut surprendre certains, illustre la manière dont le droit croise tant d'autres façons de connaître et d'agir dans le monde. Le mois de novembre a été riche en croisements de ce type pour la Commission du droit. Lors d'une conférence organisée par l'Institut canadien d'administration de la justice, des historiens ont apporté une contribution essentielle à une discussion riche et critique sur la primauté du droit et la démocratie. Au



Downtown Legal Services de Toronto, les murs sont décorés d'œuvres réalisées par des jeunes encouragés à exprimer à travers l'art leurs aspirations pour la justice. Lors d'un événement organisé à l'École d'architecture du Toronto Metropolitan University, des étudiants en droit et en architecture ont présenté des projets envisageant un nouveau bâtiment dans le centre-ville de Toronto pour la Lincoln Alexander School of Law. L'histoire, l'art et l'architecture : tous rejoignent le baseball en tant que domaines de la connaissance et

de l'énergie humaines qui enrichissent le droit et interagissent avec lui.

Invitée à m'adresser aux étudiants en droit et en architecture, j'ai cité Benjamin Cardozo, un célèbre juge américain qui, il y a un siècle, a déclaré à une classe de diplômés en droit qu'un avocat « doit être à la fois historien et prophète ». J'ai suggéré à mon auditoire que les avocats se doivent également d'être des architectes. En bref, il me semble juste de dire que les avocats ont beaucoup à apprendre des amateurs de baseball.

